

Nous avons joint à ceci un éloge en vers qui est ainsi conçu:
 Au pied de la montagne *Ts'ang* ¹⁾, dans les terrains attenants à la
 rivière *Eul* ²⁾,
 Le magnifique édifice bleu-rougeâtre ³⁾ flotte comme un lotus bleu;
 La majesté de (la statue en bois de) santal ⁴⁾ agrandit le jardin de Jeta ⁵⁾;
 Le lakṣana des poils blancs ⁶⁾ brunit le champ d'or ⁷⁾.
 Or c'est le Bienveillant (*Kāruṇika*?) ⁸⁾ qui est le dieu entre tous
 les dieux;
 On dira du fruit de la connaissance absolue ⁹⁾ que c'est la perfec-
 tion fondamentale de la sagesse.
 La barque de la Compassion vogue et pénètre dans la *Nāirañjanā* ¹⁰⁾;

1) La montagne *Tien-ts'ang*; cf. p. 25, n. 2.

2) En réalité, le temple *Tch'ong-cheng* est à plus de 100 *li* de distance du lac de *T'a-li* (*Tien hi*, V, 2, p. 56 r°).

3) Le temple *Tch'ong-cheng*.

4) Suivant la tradition, la première image qui ait été produite du Buddha est la statue en bois de santal que le roi de Kauçāmbī fit sculpter au moment où le Buddha était parti pour aller dans les cieux expliquer la loi en faveur de sa mère (cf. *Huan-tsang, Mémoires*, trad. Julien, t. I, p. 283—284). Cette statue passe pour avoir servi de modèle à toutes celles qu'on fit par la suite, et c'est ce qui explique pourquoi le mot *çandana* «santal» est devenu, comme dans le passage que nous traduisons, synonyme de «une statue du Buddha».

5) Le jardin de Jeta perd ici son acception propre pour désigner l'enclos d'un temple quelconque.

6) L'urna ou touffe de poils blancs entre les sourcils du Buddha; cf. «*Dix inscriptions chinoises de l'Asie centrale*», p. 86, n. 5.

7) L'expression 金田 «le champ d'or» ou 金地 «la terre d'or» s'applique au Jetavana qu'Anāthapiṇḍika acheta en le couvrant d'or. Mais ici encore le jardin de Jeta n'est qu'une métaphore qui désigne le temple *Tch'ong-cheng*.

8) 能仁. Toutes les fois que BUNYIU NANJIO rencontre l'expression 仁王, il la traduit par *Kāruṇikarāja* (*Catalogue*, nos 1419 et 1435); il est à remarquer cependant que, dans les titres sanscrits autorisés, le mot *karuṇā* est traduit en Chinois par 悲 ou par 哀 (BUNYIU NANJIO, *Catalogue*, nos 79, 117, 142, 180).

9) 證果.

10) La rivière *Nāirañjanā* passant près de *Gayā*, cette métaphore signifie que la Compassion conduit à la Bodhi.